

preuve de vôtre bon cœur pour être persuadé que j'ay en vous une mere tendre; compatissante, bien-faisante, genereuse en un mot la meilleure de toutes les meres. je vois bien aussi que vous êtes persuadée que j'ay pour vous tous les sentiments d'estime, de reconnaissance, de respect, d'amitié et de tendresse qu'un fils dont le cœur est bien placé doit avoir pour une mere telle que vous. Je vous l'ay déjà dit bien des fois, et je pense qu'il est inutile de le repeter davantage. pour ce qui est de mes besoins personnels, je vous proteste que je ne manque de rien. J'ay abondamment tout ce qu'un homme de mon état peut souhaiter. si le bon Dieu ne m'envoyoit des croix par ailleurs, je craindrois que les commodités de la vie ne nuisissent à mon salut. Je ne vous demande donc rien pour moy. parceque je n'ay besoin de rien: mais il n'en est pas de même de mes pauvres Sauvages, qui ont besoin de tout. Je ne craindray point de vous demander pour eux: on ne peut mieux placer sa charité qu'en leur faisant du bien. Les beatilles et chappelets que vous m'avez envoyé jusqu'à present ont fait grand plaisir à mes pauvres Iroquois. toutes les fois que je leur donne un chappelet. Je leur fais promettre qu'ils le diront pour celle qui leur fait cette charité, et ils n'y manquent pas. ainsi vous voyez, ma tres chere mere, que c'est un avantage pour vous de nous envoyer des chappelets. ce que je souhaiterois par rapport à ces chappelets, c'est qu'ils fussent de six dizaines, et que l'enfilure en fut plus forte. on sçait faire icy des scapulaires: ainsi ne m'en envoyez plus tant; mais augmentez, si vous pouvez, le nombre des chappelets et petits crucifix.